CONTINUING CARE
sous le Haut Patronage Permanent de Sa Majesté la Reine Mathilde

Belgique - België
P.P.
Bruxelles X
1/3426
P201157

LES SOINS PALLIATIFS À DOMICILE

Une présence qui fait du bien : la zoothérapie en soins palliatifs | 2
Lecture | 5
SAVE THE DATE – Soirée théâtrale au profit de Continuing Care | 6
Agenda | 7

Après avoir été un homme brillant dans tous les domaines, la maladie d'Alzheimer l'a sournoisement agressé puis progressivement ralenti et amoindri intellectuellement. Il vivait chez lui, assisté par son épouse dévouée. L'isolement devenait une réalité, l'appréhension difficile du présent s'étiolait tout comme la reconnaissance des proches. Un été, pour des raisons organisationnelles, il fut demandé au couple de « garder » le lapin de leur petite fille pendant le temps des vacances.

Le petit animal brun, menu, rapidement rebaptisé « Prunette », fut accueilli et adopté par le grand-père malade qui manifesta surprise, étonnement et surtout grand intérêt. Il retrouva un sujet de préoccupation continue, de discussion avec sa compagne. Ce petit être, avide de câlins, ravivait le vieil homme, redonnait un sens à l'hiver de sa vie. Son entourage le revit sourire, se démener pour cet animal doux et affectueux. Le temps de bonheur fut, hélas, interrompu brutalement, lorsque « Prunette » perdit subitement en vivacité, son appétit se tarit et elle mourut malgré tous les efforts prodigués.

Le deuil fût pour le patient un vrai sevrage affectif. La maladie reprit, en vainqueur, son œuvre de destruction qui mena à l'institutionnalisation de ce dernier. Celui-ci décéda après avoir perdu presque toute capacité de communication, ne reconnaissant plus que sa fidèle compagne et son fils.

Les médicaments s'étant avérés inefficaces, ce lapin avait été le seul intervenant capable de ralentir transitoirement une dégradation inéluctable... une « Lapinothérapie », il s'agit de cela. Pas de racine étymologique grecque car ce rongeur était inconnu des contemporains de Socrate.

Des dangers pour les humains ? Très peu : possibilités d'allergies, transmissions rares de bactéries, peu d'agressivité et donc pas de risque de blessures (le maintien d'une hygiène de base est suffisant). Médiateur, intermédiaire thérapeutique caractérisé par sa douceur, son silence et son calme, petite pelote de poils toujours en demande de relation tactile sans être envahissante... Compagnie idéale pour gérer le stress et l'anxiété générant le réconfort et un apaisement garanti. Nouvel ancrage dans le présent pour le patient dont le seul toucher est apte à resusciter des souvenirs malgré la déliquescence du support cognitif entretenue par la maladie dégénérative. Du lapin au chat, au chien, tous des candidats possibles pour égayer la fin de vie quel qu'en soit l'inarrêtable moteur.

La zoothérapie, dont ce petit récit n'est qu'un exemple, devient une pratique courante en soins palliatifs. L'une des infirmières de notre association la met en pratique. D'ailleurs, son témoignage et l'interview d'une zoothérapeute de l'ASBL Reliance vous explique leur pratique.

Un message plus festif est également diffusé au travers de cette édition : l'annonce du futur spectacle organisé en faveur de notre association en mai 2027. A nouveau, le théâtre du Parc va nous accueillir, à nouveau vous serez nombreux, à nouveau le travail merveilleux, assidu, compétent et généreux fourni par notre équipe sera salué. Votre enthousiasme et votre présence constitueront le plus bel encouragement à poursuivre notre action visant à assurer à toute personne parvenue au terme de son existence, des soins et un accompagnement efficace permettant le meilleur contrôle de sa souffrance dans le respect de sa dignité. Bonne lecture.

Jean-Paul Van Vooren
Président

Francophones Bruxelles
[Trimestriel Dépôt Bruxelles X]
Éditeur responsable : Xavier Scheid
Continuing Care, rue Colonel Bourg 104 A, 1030 Schaerbeek, tél. (02)743 45 90
Continuing Care est agréée par la Commission Communautaire Française

3e trimestre 2026 - № 142

UNE PRÉSENCE QUI FAIT DU BIEN : LA ZOOTHÉRAPIE EN SOINS PALLIATIFS

Reliance A.S.B.L

Un chien enjoué qui s'approche d'une patiente, un cobaye que l'on prend délicatement dans ses mains... Autant de moments de complicité qui font naître un sourire et permettent, le temps d'une séance, de s'évader du quotidien de la maladie. La présence d'un animal favorise le dialogue, aide à exprimer ses émotions et renforce les liens avec les autres. La zoothérapie et la médiation animale constituent ainsi de précieux alliés dans l'accompagnement des personnes en fin de vie.

Pour mieux comprendre les bienfaits de ces approches et découvrir comment elles peuvent s'intégrer aux soins palliatifs, nous avons rencontré Julie Pelsener, de l'ASBL Reliance, et notre collègue Laurence Bartels, infirmière.

Chez Reliance asbl, la zoothérapie s'inscrit parmi les approches complémentaires proposées aux patients. Julie Pelsener, zoothérapeute nous partage sa riche expérience...

Reliance est l'Association régionale des soins palliatifs de Mons borinage, La louvière et Soignies qui accompagne les patients en soins palliatifs, leurs proches et les professionnels de santé et propose des formations et des outils pratiques.

Qu'est-ce que la Zoothérapie et en quoi se différencie-t-elle de la Médiation animale ?

Apparues dans les années 1950 sous l'impulsion de **Boris Levinson**, considéré comme le pionnier de cette approche (qu'il désignait alors sous le terme « *Pet-Oriented Child Psychotherapy* »), la **Zoothérapie** et la **Médiation animale** connaissent aujourd'hui un essor croissant dans les domaines du soin, du travail social, de l'éducation et de l'accompagnement psychologique. Ces approches reposent sur les bienfaits potentiels de la relation entre l'être humain et l'animal, et sur la manière dont celles-ci peuvent contribuer au bien-être et à l'accompagnement des personnes.

La **médiation animale** désigne un ensemble d'interventions qui s'appuient sur la présence d'un animal pour favoriser le bien-être et les échanges. Elle peut s'inscrire dans des contextes très divers, être proposée individuellement ou en groupe et s'adresser à des publics de tout âge, sans nécessairement viser un objectif thérapeutique spécifique.

La **zoothérapie**, telle qu'elle est pratiquée ici, s'inscrit dans une démarche plus ciblée. Elle mobilise la relation avec l'animal au service d'objectifs d'accompagnement définis par un professionnel formé. Il peut s'agir, par exemple, de faciliter l'expression des émotions, la stimulation sensorielle ou encore le développement de certaines capacités et permet d'aborder la manière dont se vit la maladie ou de retrouver un espace de confiance et de communication avec les autres.

Dans les deux cas, l'animal agit comme un médiateur, en facilitant parfois une rencontre qui aurait été plus difficile autrement. La Zoothérapie offre un lien triangulaire en réunissant le bénéficiaire, l'animal médiateur et le professionnel faisant le pont entre les deux.

Une équipe pluridisciplinaire constituée d'une spécialiste et de compagnons à 4 pattes, qui sont-ils ?

Infirmière de formation, Julie Pelsener a choisi de compléter son parcours par une spécialisation certifiante en zoothérapie à la Haute École Léonard de Vinci. Elle met en pratique cette nouvelle compétence en rejoignant l'équipe de l'asbl Reliance.

Afin d'accompagner les patients, Julie s'entoure de différents animaux : *Tango*, un braque hongrois, *Louky* un croisé Jack Russel et Corgi, ainsi que trois cochons d'Inde, *Salsa, Freddie et Mercury*.

Chacun possède son propre tempérament et sa manière singulière d'entrer en relation, ce qui permet d'adapter le choix de l'animal et les interactions aux besoins des personnes, notamment celles qui privilégient des contacts plus doux ou dont la mobilité est réduite, comme les personnes alitées.



De la première rencontre à un accompagnement personnalisé, comment s'organise une séance de Zoothérapie ?

La zoothérapie ne s'improvise pas. Elle commence dès la prise en charge du patient, lorsque l'équipe de soutien présente les différentes approches complémentaires envisageables. Si la personne souhaite bénéficier de séances avec un animal, la demande est examinée lors des réunions d'équipe hebdomadaires. Il s'agit de déterminer si cette approche est appropriée à la situation, de préciser les objectifs thérapeutiques recherchés et d'identifier les éventuelles précautions à prendre telles que le risque d'allergies, la présence d'autres animaux au domicile, les besoins particuliers ou les aménagements éventuellement nécessaires. Les objectifs ne sont pas annoncés au patient de manière explicite afin de préserver la spontanéité des échanges et de laisser toute sa place à ce qui émerge naturellement lors de la rencontre.

La préparation se prolonge au début de la séance par un échange avec le patient, permettant d'évaluer son état général, son niveau d'énergie et sa disposition à participer à l'activité.

La thérapeute adapte ensuite la rencontre en fonction de cette évaluation mais aussi de la disponibilité de l'animal. La première séance est avant tout un moment de découverte entre le patient, l'animal et la thérapeute qui s'apparente davantage à une rencontre de médiation animale sans attente particulière. Les séances suivantes peuvent ensuite s'inscrire dans un travail de zoothérapie plus ciblé, en fonction des objectifs définis en équipe et avec le patient, et de l'évolution de la personne.

Une séance dure généralement entre 45 minutes et une heure, mais cette durée reste flexible. Le rythme du patient prime, tout comme celui de l'animal.

De même, du côté de l'animal, devenir partenaire en zoothérapie nécessite du temps et ne se fait pas du jour au lendemain. Il doit être préparé progressivement aux bruits, aux déplacements en voiture, aux caresses et aux manipulations qui peuvent le surprendre, ainsi qu'au port éventuel d'un harnais ou d'un équipement adapté. Le bien-être de l'animal est essentiel et la séance doit respecter ses limites autant que celles du patient.

Quels sont les contextes de mise en place et les limites de la zoothérapie ?

La zoothérapie peut être proposée au domicile du patient, en maison de repos et de soins, en institutions, ou dans certaines situations, à l'hôpital ; même si les contraintes hospitalières peuvent rendre son organisation plus complexe.

D'ailleurs, l'unité de soins palliatifs de Soignies accueille la thérapeute et ses animaux une fois par mois. Ces visites offrent aux patients qui le souhaitent la possibilité de vivre un moment différent au sein de leur parcours de soins.

La zoothérapie demande néanmoins une attention particulière et elle ne convient pas à tout le monde. Par exemple, une personne allergique, qui n'est pas à l'aise avec les animaux ou qui ne souhaite tout simplement pas leur présence ne doit pas y être exposée. De plus, dans le contexte de fin de vie, lorsque l'état de santé se dégrade rapidement et qu'aucun lien préalable avec l'animal n'a été établi, une séance n'est pas toujours indiquée.

> « L'animal permet de créer une petite bulle dans laquelle la personne peut se reconnecter à elle-même, au-delà de sa maladie. »

Certaines situations demandent aussi une attention particulière. Un animal qui traverse un couloir peut surprendre les résidents qui ne s'attendaient pas à sa présence. À l'inverse, sa venue peut réveiller des émotions intenses chez des personnes qui ont dû se séparer de leur propre compagnon en quittant leur domicile. Ces réactions font partie des éléments à prendre en compte pour proposer un accompagnement adéquat. Les équipes dans les maisons de repos sont toutefois généralement très intéressées par la venue d'animaux.

UNE RENCONTRE QUI A PARTICULIÈREMENT TOUCHÉ JULIE

Julie raconte : « Une rencontre en maison de repos m'a particulièrement marquée. Celle-ci a vraiment permis d'établir un contact là où les mots ne sortaient pas... C'est une personne qui a connu la rue, très isolée et atteinte d'un cancer. Le dialogue avec les équipes soignantes était très difficile à établir. Mes chiens se sont approchés spontanément de cette personne et le contact est passé tout de suite et a mené à une ouverture progressive. Ce patient a enfin pu parler de ses symptômes et de sa douleur ».

Quelle phrase vous vient en tête pour expliquer ce que l'animal apporte à une personne en fin de vie ?

« L'animal permet de créer une petite bulle dans laquelle la personne peut se reconnecter à elle-même, au-delà de sa maladie. »

En soins palliatifs, chaque moment de bien-être compte et la Zoothérapie offre une respiration, un moment de détente, où les émotions trouvent un chemin d'expression et où la personne peut renouer avec une part d'elle-même.



MUSHU, UN NOUVEAU COLLÈGUE CANIN CHEZ CONTINUING CARE

Laurence Bartels, infirmière spécialisée en soins palliatifs chez Continuing Care asbl et Mushu, un jeune golden retriever de six mois, font leurs premiers pas dans un projet de médiation animale auprès des personnes en fin de vie. Afin d'en savoir plus sur cette belle aventure qui apporte un peu de douceur et de réconfort aux patients et à leurs proches, nous l'avons interrogée.

Peux-tu nous en dire plus sur ton projet de médiation animale et comment cela peut-il s'intégrer dans l'accompagnement de patients en soins palliatifs ?

La médiation animale est un projet que je souhaite mettre en place depuis plusieurs années. Lorsque j'ai accueilli Mushu, je savais déjà que je souhaitais un jour partager avec lui des moments auprès des patients.

Le choix de mon compagnon à 4 pattes ne s'est donc pas fait par hasard car je recherchais un chien doux, curieux et sociable.

Depuis ses trois mois, je l'emmène avec moi dès que possible, notamment dans les Cantous, afin de l'habituer aux bruits, aux mouvements, aux appareillages et aux rencontres. L'éducation est un travail du quotidien que j'ai commencé dès le premier jour où Mushu est arrivé à la maison. Les promenades, les encouragements, les caresses, les rencontres avec d'autres chiens et la sociabilisation font partie de son apprentissage.



Crédit photo : Continuing Care asbl



Crédit photo : Continuing Care asbl

À ce stade, je ne peux pas encore dire que je pratique la médiation animale, mais chaque chose en son temps ! Avant de commencer une formation en Zoothérapie avec Mushu, il doit encore gagner en maturité émotionnelle. Vers l'âge d'un an, je pourrai commencer à le former. Il devra être bien sociabilisé, capable de rester concentré plus longtemps et de comprendre quand il doit attendre calmement pendant les soins ou quand il peut s'approcher des personnes.

Si tu devais illustrer par un exemple les bienfaits de la présence de Mushu auprès des patients en fin de vie, quel serait-il ?

Dans le contexte palliatif, j'ai observé des effets particulièrement positifs de la présence de Mushu auprès de personnes qui traversent des périodes de tristesse ou de déprime. Un chien peut rappeler les animaux qu'ils ont aimés, faire ressurgir de beaux souvenirs ou simplement apporter un sentiment de sécurité et d'apaisement.

Raconte-nous une petite anecdote avec Mushu qui t'a fait sourire

Un jour, alors que je rendais visite à une dame qui apprécie particulièrement la présence de Mushu, je remarque qu'elle a besoin de soins. Je me concentre sur ma tâche et m'occupe d'elle au point d'en oublier la présence de mon chien. C'est en entendant des rires dans le couloir que je réalise alors que Mushu était parti en douce chercher quelques caresses auprès des autres résidents !

Une autre patiente m'a particulièrement touchée en disant de manière très spontanée :

« Si tu viens seule, ce n'est pas la peine de venir...
viens avec ton chien ou ne viens pas ! »

Peux-tu en quelques mots résumer les bienfaits de la médiation animale ?

« Mushu, c'est le petit plus que je ne peux pas apporter seule. »

Cette phrase exprime toute la richesse de mon projet. Dans l'accompagnement palliatif, les soins ne se limitent pas aux gestes techniques. Ils reposent aussi sur la relation, l'écoute, la présence et ces petits instants qui peuvent rendre une journée plus douce.

Plus d'info :

FORMATIONS :

Institut Belge de Zoothérapie (Fernelmont)

Formations longues en semaine, à distance ou condensées
Infos et inscriptions : https://www.institut-zootherapie.com/

Haute École Léonard de Vinci (Louvain-la-Neuve)

Formation certifiante de zoothérapie et médiation animale (d'octobre à mai)
Conditions d'accès : diplôme de l'enseignement supérieur en sciences humaines et sociales, santé ou accompagnement
Infos et inscriptions : https://www.vinci.be/

Centre de zoothérapie IZIS asbl (Court-Saint-Etienne)

Izis propose 3 blocs de formation : un bloc théorique suivi d'un bloc pratique et ensuite d'un stage professionnel
Infos et inscriptions : www.centredezootherapie.be

Le grand Manuel de la Zoothérapie 2e édition (Janvier 2026) — Dirigé par François Beiger



L'auteur, zoothérapeute et conférencier, est directeur et fondateur de l'Institut français de zoothérapie et du Centre de formation et de recherche aux applications de la zoothérapie.

Cet Ouvrage, très complet, traite de l'intérêt de la zoothérapie pratiquée par des professionnels déjà formés dans un domaine médical, paramédical ou social. Il s'adresse aux professionnels des secteurs de la santé, de l'action sociale et médico-sociale ou du monde éducatif.

Snoopy un chien qui fait du bien (mai 2025) — De Sandra Kollender



Ce livre a été lauréat du Prix littéraire 30 Millions d'Amis 2025. C'est un témoignage inédit sur la relation homme-animal à travers l'incroyable histoire vraie de Snoopy, un chien de refuge devenu auxiliaire de soin de l'Institut Curie, et tisseur de liens.

Résumé : Fin 2021, une équipe de soignants passionnés de l'Institut Curie décide d'adopter un chien pour apporter de la légèreté à un quotidien pesant, celui d'un centre de lutte contre le cancer éprouvé par la période du Covid. C'est le début d'une incroyable aventure humaine et animale, à la fois universelle car Snoopy est un chien aimé de ses maîtres mais aussi singulière, puisqu'on ne croise pas tous les jours un chien auxiliaire de soins.

Chaque membre de cette équipe nous livre ici le récit intime et vivant du bien-être apporté au personnel de l'hôpital et aux patients, mais aussi de ce que cette relation a révélé en eux. Car Snoopy est plus qu'un chien, c'est une véritable bouffée d'oxygène, un tisseur de liens ! Ces témoignages où l'on plonge dans la vie hospitalière, avec ses moments de peine, de joie, de complicité entre collègues, d'émotion partagée avec les patients, posent un regard sur le soin et notre besoin de connexion à l'autre.

SAVE THE DATE – SOIRÉE THÉÂTRALE AU PROFIT DE CONTINUING CARE :

Avant-première exceptionnelle au Théâtre Royal du Parc - 12 mai 2027

C'est avec grand plaisir que toute l'équipe de **Continuing Care** vous convie à sa soirée caritative, le **mercredi 12 mai 2027 prochain**, à l'occasion d'une avant-première exceptionnelle au **Théâtre Royal du Parc à Bruxelles**.

À cette occasion, Thierry Debroux vous propose une adaptation contemporaine de La Confusion des sentiments, l'œuvre de Stefan Zweig, mise en scène par Ladislas Cholat.

La nouvelle La Confusion des sentiments, traduite et parue seule en France dès 1929, retrace l'histoire d'un universitaire qui, lors de son soixantième anniversaire, se remémore un professeur qui, dans sa jeunesse, l'a conduit sur les voies de la vie de l'esprit. Ce texte traite ainsi de l'amour de l'étude que lui communiqua ce professeur. Portant également sur la force de l'amitié (inter-générationnelle), le texte évoque aussi l'amour entre deux hommes, et les troubles et souffrances causés par la rencontre de cet amour avec la morale, la loi et le regard de l'autre.

Les informations pratiques concernant la réservation de places et le sponsoring vous seront communiquées au début de l'année 2027. D'ici là, nous vous invitons à **réserver dès à présent la date du mercredi 12 mai 2027, à Bruxelles dans vos agendas.**

Cette soirée d'exception sera l'occasion de rencontrer les membres de l'équipe de Continuing Care, sa direction et les membres de son Conseil d'administration, d'échanger autour de notre pratique des soins palliatifs à domicile et de soutenir financièrement notre association, tout en profitant d'un grand moment de théâtre.

Nous nous réjouissons de vous retrouver nombreux pour cette soirée placée sous le signe de la culture, du partage et de la solidarité.



Fédération bruxelloise de soins palliatifs — Cinéma Galeries à Bruxelles

Le 4e Symposium

Vendredi 27 novembre 2026, de 8h30 à 13h, au Cinéma Galeries à Bruxelles

Le 4e Symposium Palliaguide organisé par la Fédération bruxelloise de soins palliatifs, avec la présence d'invités de marque, a pour thèmes principaux :

- Actualités sur la prise en charge de l'insomnie en soins palliatifs et la sédation palliative.
- Réflexion sur les pseudosciences

Dans la première partie, les orateurs aborderont la question de l'évaluation et de la prise en charge de l'insomnie en soins palliatifs et de la sédation palliative.

Dans la seconde partie, d'autres intervenants aborderont le thème des pseudosciences avec cette question :
" Où s'arrête la science ? "

Ce symposium, organisé en collaboration avec la Fédération Wallonne des Soins Palliatifs et la Société Scientifique de Médecine Générale, et avec le soutien de la COCOF, de la COCOM, de la Fondation Ginette Louviaux et de la Fondation Contre le Cancer, aura lieu **le vendredi 27 novembre 2026, de 8h30 à 13h, au Cinéma Galeries à Bruxelles**, et sera suivi d'un **lunch** de 13h à 14h.

Inscriptions : Les frais d'inscription s'élèvent à 15€.



ERRATUM

Dans l'édition n° 140 de notre journal, parue au premier trimestre, l'article intitulé « *Les soins palliatifs à domicile : une prise en charge multidisciplinaire et coordonnée* » mentionne différents professionnels paramédicaux, mais omet une profession essentielle : **les logopèdes**.

Nous vous prions de bien vouloir nous excuser pour cet oubli et tenons à réparer cette omission en leur rendant ici la place qui leur revient au sein de l'accompagnement multidisciplinaire en soins palliatifs à domicile.

oxycure

VOTRE OXYCURE, UNE OXYGÉNOTHÉRAPIE SANS CONTRAINTE

- CONFORT D'UTILISATION ÉLEVÉ
- FIABILITE ABSOLUE DU TRAITEMENT
- AUTONOMIE ET MOBILITÉ.
- INSTALLATION & FORMATION DE L'UTILISATEUR
- SERVICE DE GARDE 24h/24, 7j/7



OXYCURE SA-NV

Business Park
L. Génicot 9
B-5380 Fernelmont
Tel: 081 22 15 90
support@oxycure.be
ID BE0463.450.459
www.oxycure.be

Pensez à vos proches

Protégez-les de décisions compliquées,
Transmettez vos dernières volontés



OFFERT : Carnet gratuit à télécharger sur www.mavolonte.be

Exemplaires imprimés disponibles sur demande

PRÉVOYANCE FUNÉRAIRE
&
CÉRÉMONIES PERSONNALISÉES

ASSISTANCE 24H/7J
PARTOUT EN BELGIQUE

A&G
FUNERAL GROUP

SERVICES FUNÉRAIRES
24/7 02 792 08 38

VOLONTE@AG-GROUP.BE
WWW.MAVOLONTE.BE